Hermann Gasche. *Modèles de l'iwan dans l'architecture achéménide*

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41170>

DOI : 10.4000/abstractairanica.41170

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Hermann Gasche. *Modèles de l'iwan dans l'architecture achéménide* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 6, mis en ligne le 15 juillet 2016, consulté le 27 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41170> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41170>

Ce document a été généré automatiquement le 27 septembre 2020.

Tous droits réservés

Hermann Gasche. *Modèles de l'iwan dans l'architecture achéménide*

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Hermann Gasche. « Modèles de l'iwan dans l'architecture achéménide », in : C. Lippolis, S. de Martino (eds.), *Un impaziente desiderio di scorrere il mondo. Studi in onore di Antonio Invernizzi per il suo settantesimo compleanno*. Firenze, 2011, p. 177-185. (Monografie di Mesopotamia XIV)

- 1 L'A. propose une généalogie convaincante de l'iwan/eyvān qu'il fait remonter à l'ensemble que forment le vestibule, ouvrant par un très large passage sur une cour et l'antichambre, dans les palais de Suse et Babylone, les portiques à colonnes des palais de Persépolis où ils représentent un pourcentage important de la surface par rapport à la salle principale. Ces porches sont dans le sens de la longueur, tandis que plus tard l'iwan/eyvān, à colonnes ou non, devient peu à peu plus profond en Asie centrale, Ai Khanoum ou Mansour depe, puis à partir du I^{er} s. de n.è. en Mésopotamie, Abu Qubur, Assur, Nippur, ainsi que Khorhe sur le Plateau iranien. À l'époque sassanide, l'iwan/eyvān devient plus profond que large.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS, Lyon